

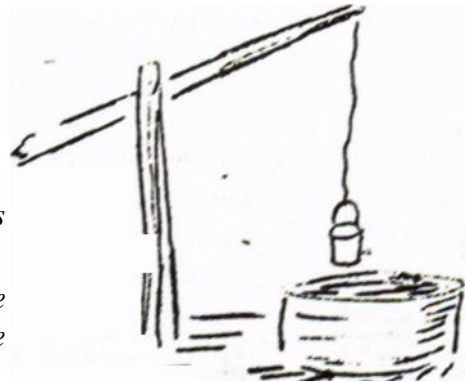
HISTOIRE DE NOTRE VILLAGE

(par MM. Antoine-Pierre BONICHOT & Albert ERCOLI)
[Rubriques des échos du Foyer Rural parues dans les années 60]

HISTOIRE de notre VILLAGE n°1

Dans cette rubrique nous entreprendrons de vous retracer l'histoire en partie romancée, en partie historiquement exacte de VALLERANGE, depuis ses origines jusqu'à nos jours. Tout habitant se doit de connaître les joies et les peines de ceux qui nous ont précédés et qui étaient aussi des VALLERANGEAIS.....

Il y a mille ans probablement et même davantage que naquit le hameau de VILLARU. On situe ses origines à l'époque carolingienne, vraisemblablement sous le règne de CHARLEMAGNE.



La forêt recouvrait à l'époque la majeure partie située au sud du village actuel et devait sans doute commencer aux environs du cimetière.

La partie Nord, plus aride ne présentait pas de caractère utile pour les habitants de l'époque.

Il convient ici de se demander les facteurs qui ont déterminé l'implantation d'habitations à cet endroit. Il y avait d'abord le sol humide et fangeux de l'actuelle "WAESCH" qui pouvait convenir aux façons culturelles primitives de l'époque, il y avait aussi la présence apparente d'eau dans le sol, et la proximité de la forêt qui assurait bonne chair à celui qui savait braconner.

A noter que les braconniers de l'époque couraient de gros risques étant donné qu'un texte ancien dit que " TOUT MANANT SE LIVRANT AU CRIME DE BRACONNAGE SERAIT PENDU HAUT ET COURT APRES QU'ON LUI EUT COUPE LES DEUX MAINS"

Il y a peut-être une raison seconde, qui poussa quelques malheureux à s'installer cécans, le fait que géographiquement le lieu était discret, loin des voies de communication et qu'il permettait d'échapper plus ou moins à plus d'une tutelle embarrassante.

Longtemps le hameau se borna à quelques misérables bâtisses faites de bois et de torchis, et si le lieu était malsain et que les moustiques y pullulaient, il avait l'avantage de préserver nos ancêtres de la contamination des grandes épidémies de l'époque.

Il est à penser que seul le fond de la cuvette pouvait être cultivé. Le sol argileux et difficile du KAPPELBERG" ne se laissant que durement entamer par les socs en bois.

C'est ainsi que probablement nos ancêtres ayant choisi de vivre cachés pour vivre heureux vécurent la fin de l'époque carolingienne et sans comprendre grand chose au phénomène, se trouvèrent sous un régime nouveau, un cadre différent, que l'histoire devait appeler la FEODALITE, et qui va modifier totalement leurs moeurs et leurs habitudes



Les éléments d'une potée de fête.

HISTOIRE de notre VILLAGE n°2



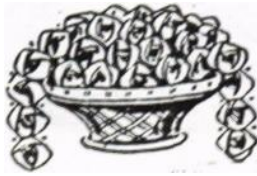
Les rois Carolingiens ayant peu à peu perdu leur autorité et leur royaume, la Lotharingie morcelée fut essentiellement accaparée en ce qui concerne notre région par les seigneurs teutons. Les habitants de VILLARU se retrouvèrent ainsi assujettis et asservis par les seigneurs BAYER de BOPARD, d'origine rhénane.

Un castel érigé sur une colline voisine maintiendra désormais un œil vigilant sur nos ancêtres. Et d'hommes libres, ceux-ci vont se retrouver TAILLABLES ET CORVÉABLES A MERCI. La loi féodale très dure pour ces misérables en fera des esclaves... Aucune révolte n'est possible, aucune fuite n'est permise. Ce sera la loi du plus fort pendant des années. Durant cette période féodale il est vraisemblable que le hameau ne grandit pas. Les intérêts immédiats de ces gens, étant essentiellement de survivre, et de produire ce que le suzerain leur demandait ... Même la forêt à cette époque, parcourue par les seigneurs et la soldatesque était dangereuse.

Les fils, dès leur naissance épousaient la condition du père et tout serf inutile était vendu ou loué à un seigneur plus démuné... Une seule planche de salut s'offrait aux hommes musclés et courageux, être embrigadé dans la garde ou les hommes d'armes d'un comte du voisinage, pour les filles de serfs, réussir à servir le maître des lieux comme fille de salle, cuisinière, ou trouver tout autre emploi au château.

Les habitants de VILLARU n'avaient pas grande possibilité de négoce, étant loin du bourg, et bon gré mal gré vendaient aux châteaux forts de la région leurs maigres produits au prix fixé par le seigneur. Les maîtres de l'époque étant par ailleurs d'un naturel querelleur, les dévastations n'étaient pas rares et le seul refuge de ces êtres opprimés était le château qui leur offrait durant les hostilités qui étaient fréquentes un refuge provisoire. Chaque retour devait hélas ramener la désolation et souvent le désespoir à la vue de leurs pauvres biens dévastés. Il faudra attendre près de 3 siècles pour que cette situation évolue. Le hasard d'une croisade, la ruine d'un seigneur vaudra sans doute à nos prédécesseurs de changer de maître et de relever directement de l'abbaye de NEUVEILLER. La domination nouvelle sera sans doute plus douce puisque exercée de plus loin. La multiplication des bourgades, la mise en place de marchés va permettre aux habitants de VILLARU de vendre davantage et par conséquent de payer plus d'impôts. Ils auront cependant l'impression de liberté plus grande, et c'est certainement la plus grande richesse qu'on pouvait leur souhaiter.

Le manque d'éducation, en faisait des hommes facilement dominés, habitués à courber l'échine, respectant par crainte la loi établie, et haïssant le désordre. Le milieu, la situation géographique contribuaient à une stagnation de leur esprit. Il faudra des siècles pour les faire évoluer



HISTOIRE de notre VILLAGE n°3

Dans notre chapitre de ce numéro nous allons dresser une liste chronologique des différents seigneurs et maîtres des lieux .Les dates et faits ci dessous sont extraits du livre de J. Rohr "Forbach et son arrondissement"

Avant 1200 Vallerange ainsi que Vintrange appartenait à la petite seigneurie de THICOURT.

En 1206 la seigneurie fut donnée par Frédéric II duc de Lorraine à Albert II comte de Metz, et de Dagsbourg, lors du mariage de celui-ci avec une noble dame du Saint-Empire.

A la mort des enfants du comte la seigneurie. devait revenir à l'évêché de Metz. Cependant en 1300 le Duc de Lorraine put rétablir sa souveraineté.

En 1337 la seigneurie passa par mariage à Hugelmann, seigneur de FENETRANGE. L'abbaye de Neuweiller y possédait les dîmes»c'est-à-dire le droit de prélever l'impôt du clergé.

En 1461 Jean de Fénétrange acquit ces droits pour son compte.

En 1472 Fernand de Neufchatel, héritier des seigneurs de Fénétrange, rendait hommage pour Vallerange.

En 1475 les dîmes et biens de Vallerange furent données à la collégiale de Fénétrange puis passèrent au curé de LOHR.

C'est vers cette époque que le hameau de VILLARU deviendra VALLERING.

En 1681 les fermes de Vallerange passent sous tutelle de Philippe de Vigneulles.

Par la suite et jusqu'à la révolution, VALLERING deviendra fief du Marquis de CROY héritier des Seigneurs de Neufchatel.

C'est à cette époque que VALLERING deviendra WALLERINGEN.

On peut supposer que c'est entre 1550 et 1700 que le village va grossir et se développer. Il ira même jusqu'à être surpeuplé car on assistera à des départ massifs vers la BANAT en 1766.

Parmi les familles ayant décidé de partir vers cette terre promise, on relève les noms de: WEBER,LORAN,JUNG,PROSEN,HUPERT,KUHN,...

En 1766 un certain Jean SCHNEIDER partit avec sa famille dans le BATSCHKA.

Nul ne sait si ces braves gens ont trouvé le bonheur en Europe Centrale ou ailleurs,ou s'ils ont fait fortune. Une chose est certaine, on retrouve aujourd'hui encore les descendants de ces SIEDLER d'un autre âge en TCHECOSLOVAQUIE et en CROATIE.

L'histoire de Vallerange ne se précisera qu'à partir de la Révolution car à partir de 1792, le peuple ayant enfin certains droits, les archives communales gardent sur dos pages jaunies par les ans les témoignages de temps révolus.

Le premier maire républicain de Vallerange sera un certain Henri BONICHO. Dès 1792, on trouva les noms de vieilles familles vallerangeoises, notamment des THISSE, STREIFF, CLAUDE ,BDUR,BITTE,RENAUDIN,HAMENT...

Dans notre prochain bulletin nous nous efforcerons de revivre les heures de la révolution, et d'analyser le

comportement de nos prédécesseurs face à ce grand bouleversement politique, social et religieux.



HISTOIRE de notre VILLAGE n°4

En raison des travaux de notre équipe chargée de l'étude historique de Vallerange, il paraît indispensable de revenir en arrière: au dernier numéro nous nous étions arrêtés en 1792. En trouvant des documents intéressants datant de 1691, nous avons jugé bon d'approfondir cette période.

Jacques de Vigneules possédait en 1681 le fief de Vintrange, dont Vallerange faisait partie.

Celui-ci possédait à Vallerange une maison "franche de droits seigneuriaux", c'est à dire franche d'impôts.

Jacques de Vigneules précise dans "Démembrement du fief de Vintrange": "M'appartient au dit baillage de Vallerange une maison seigneuriale où autrefois était le château, lequel est entièrement ruiné, avec des jardins derrière, potager et fruitier, de 4 à 5 jours au-dessus du village"

Sur l'emplacement de ce château, plusieurs hypothèses sont possibles:

- ce château aurait pu se trouver à l'emplacement de l'actuel presbytère: on peut interpréter dans les paroles de Philippe de Vigneules "au-dessus" avec une nuance de supériorité dans la surface, étant donné que le "jour" est une unité de surface. A l'heure actuelle le presbytère possède encore les plus grands jardins
- on peut encore interpréter "au-dessus" avec une nuance d'altitude: en effet on pourrait situer ce château dans l'actuel "Batzen" sur le chemin de sortie du "Bernoca", à gauche. Cet endroit est le plus haut dans les environs immédiats du village. Depuis en travaillant dans ces jardins Messieurs Leichnam et Bonichot ont trouvé en creusant pour planter des arbres, à un mètre sous le niveau actuel du sol des débris de tuiles et de pierres de construction.

Nous espérons pouvoir étudier plus profondément ce problème et au cours d'un prochain numéro préciser l'emplacement de ce château

A propos de la cure de Vallerange:

Il existait depuis longtemps à Vallerange deux chapelles: la première se trouvait à l'emplacement de l'actuelle "Chapelle". Elle s'appelle "Maria in Ruhe". Elle servait de relais pour les fidèles de Vallerange se rendant à l'église de Vintrange. La deuxième se trouvait à l'emplacement de l'Eglise.

Depuis longtemps les habitants de Vallerange faisaient partie de la paroisse de-Vintrange.

En 1768 les habitants de Vallerange, une des communautés les plus considérables de la paroisse de Vintrange, commencèrent à travailler pour se soustraire à la juridiction de Vintrange, et pour se faire ériger en cure ou en église paroissiale la chapelle qui se trouvait au milieu du village.

L'évêque faisait droit à cette demande mais il fallait aménager la chapelle. Finalement cette demande fut satisfaite et Vallerange eut son premier vicaire.

